Le billet tessinois

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **3 (1957)**

Heft 12

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE BILLET TESSINOIS

Nos villes toujours plus belles !

Dans les trois villes de notre Canton, on ne fait qu'embellir, restaurer, agrandir, construire !

La capitale en donne l'exemple et au cours de peu de mois, nous avons vu le centre de Bellinzona changer littéralement d'aspect. A la place de la vieille bâtisse de l'ancienne poste, « la Posta vecchia », où depuis sa désaffectation avaient trouvé place toutes les œuvres de bienfaisance de la ville, Migros a érigé un grand marché-boutique qui, bien que bâti avec des planches disposées avec art et destiné comme il est à vivre deux ans, a belle allure. L'emplacement créé par la démolition de « la Posta vecchia » et des maisons très anciennes du voisinage a permis à la ville de tracer une très grande place juste dans le centre, qui a été tout de suite envahie par les voitures. La « piazza nuova », la nouvelle place, disent les « clous » (c'est ainsi que l'on appelle les habitants de Bellinzona, et je ne sais vraiment pas pourquoi), leur donne la fierté d'avoir aujourd'hui la plus grande place du Canton... Et c'est peu dire ! ! ! Et si l'on ajoute à tous ces nouveaux édifices les palais de la rue de la Gare (les grands boulevards de notre capitale), les magasins magnifiques, il faut dire que Bellinzona est en train de perdre, il est vrai, son cachet de la vieille Turrita de notre jeunesse, mais qu'elle devient aussi une ville moderne et tout à fait à la page.

Locarno est toujours la perle du Verbano et si l'on y ajoute les beautés d'Ascona et de Brissago qui la continuent sur les bords enchanteurs du lac Majeur, on peut vraiment dire que la construction ne chôme pas. On a enfin trouvé une solution au différend opposant les deux parties intéressées, ce qui nous valait, juste dans la plus belle des rues de Locarno, à proximité de la Place, du lac et du Casino, une montagne de ruines et de démolitions là où il y avait jadis l'Hôtel Métropole aux riches souvenirs. Il y aura bientôt une très belle suite de magasins et une jolie bâtisse qui donneront encore plus de cachet, de richesse, aux quais et aux beautés de la ville de la paix.

A Lugano, c'est aussi l'hécatombe des vieilles pierres et des maisons anciennes. Tout un quartier y est passé depuis deux ans. Et qui se rappelle aujourd'hui les anciennes maisons de Sassello, de la « scalinata » de la Gare avec ses vieilles boutiques de souvenirs ?... Il y en a encore... mais quelle différence ! Ce n'est pas le Tessin, parfois, mais le Mexique ou le Texas ! Et ce laisser-aller dans la fabrication des souvenirs a provoqué (par l'intérêt qu'un groupe de femmes tessinoises y a porté) un concours d'objets-souvenirs, encouragé par le Département du Travail, qui a donné des bons résultats. Nous verrons ainsi sur nos places et nos marchés, comme dans nos magasins, des articles d'un goût très sûr qui donneront à l'acheteur éventuel une idée exacte du folklore tessinois : le vrai !

On construit aussi à Lugano de nombreux hôtels « garnis », comme on dit ici : il y a des gens qui ont été surpris de cette... floraison d'hôtels... Mais il paraît qu'ils ne sont pas suffisants de fin mars à fin octobre tellement nous avons d'hôtes sur les rives du Ceresio ! Tant mieux, tant mieux, et n'écoutons pas Cassandre qui annonce, après les vaches grasses, les maigres...

Elle avait entendu parler de Napoléon

Nous avons ces jours-ci perdu notre « centenaire », la doyenne des Luganais, Mme Moccetti-Molinari, fille, femme et mère de grands soldats de notre armée, tous des colonels, et qui avait fêté ses 100 ans il y a juste six mois. Elle se rappelait, par son grand-père, qui lui racontait toujours les faits d'armes de ses parents et grands-parents, l'époque napoléonienne, et savait par cœur les faits glorieux accomplis par quelques Tessinois qui avaient contribué à la gloire de l'Empereur pendant la campagne d'Italie. C'était, dans cette matière, une véritable encyclopédie vivante... Elle se rappelait, car sa mémoire était prodigieuse, des grands hommes du Tessin : le Préfet Bonvicini, l'Abbé Modesto Farina, le « landamanno » Quadri, Francesco Soave, Serafino Balestra, Stefano Franscini. Et beaucoup d'historiens tessinois l'avaient consultée sur ses souvenirs, toujours avec un heureux résultat. Elle se rappelait aussi, et ne cessait de le dire, que son arrière-grand-père disait fièrement et à tous : Il y a le nom d'un Luganais écrit sur l'Arc de Triomphe de Paris ! Celui de Joseph-Antoine Mainoni, né à Lugano en 1754, fils de commerçants très honorés, qui dorment leur dernier sommeil sous les dalles de la Chiesa degli Angioli à Lugano... Les faits sont exacts. Nous avons en effet un héros de la Grande Armée parmi nos ancêtres luganais. Voudriez-vous vérifier, chers amis tessinois, un de ces dimanches, si, en flânant sur les Champs-Elysées, vous allez jusqu'à l'Arc de Triomphe ?

Ad multos annos

Encore beaucoup d'années de vie heureuse, chers amis du Tessin qui vivez sur les bords de la Seine, ainsi qu'aux amis romands et suisses alémaniques ! Voilà mes vœux à la fin de ce 1957, qui ne nous a pas épargné les émotions... Je vous souhaite que la prochaine année 1958 soit riche pour vous tous de bonheur et de prospérité. Je vous penserai tous réunis le soir de la Saint-Sylvestre, dans la salle des Fêtes du Cercle commercial suisse, sous la garde bénévole de M. Schenck, qui aura toutes les peines du monde à bien régler tout le mouvement ! Buvez donc un verre à ma santé : je le ferais de même pour la vôtre et en compagnie de mon mari, mon cher Pepp, qui se rappelle aussi au souvenir de tous.

Buon Natale a voi tutti, cari amici ticinesi di Parigi : buona fine e miglior principio d'anno e a tutti i nostri più fervidi auguri e voti sinceri d'ogni bene e prosperità.

Elsa FRANCONI-PORETTI.